

Distr.  
GÉNÉRALE

CES/AC.61/2001/34  
25 juillet 2001

FRANÇAIS  
Original: ANGLAIS

COMMISSION DE STATISTIQUE et  
COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR  
L'EUROPE

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS  
EUROPÉENNES (EUROSTAT)

CONFÉRENCE DES STATISTICIENS  
EUROPÉENS

ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR L'ALIMENTATION ET  
L'AGRICULTURE (FAO)

Réunion commune  
CEE/EUROSTAT/FAO/OCDE sur les  
statistiques alimentaires et agricoles  
en Europe  
(Genève, 17-19 octobre 2001)

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET  
DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES  
(OCDE)

## STATISTIQUES DE BASE NÉCESSAIRES POUR MESURER L'OFFRE ET LA QUALITÉ DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Communication sollicitée de Statistics Finland\*

**Résumé:** On peut se faire une idée globale de la consommation des produits alimentaires en Finlande en dressant un bilan alimentaire qui permet de suivre son évolution à long terme. On calcule la production, les variations de stocks, le commerce extérieur et les utilisations intérieures des denrées alimentaires. Les utilisations intérieures se décomposent en semences, aliments pour animaux et transformation à des fins alimentaires ou autres. Pour établir le bilan alimentaire, on recueille des informations à diverses sources. La fiabilité et l'exhaustivité des données finales dépendent donc largement de la qualité des statistiques de base utilisées.

---

\* Établie par M<sup>me</sup> Tarja Korttesmaa du Centre d'information du Ministère finlandais de l'agriculture et des forêts.

1. Les principales sources d'information auxquelles il est fait appel pour établir le bilan alimentaire sont les statistiques du commerce extérieur recueillies par le Conseil national des douanes et diverses statistiques élaborées par le Centre d'information du Ministère de l'agriculture et des forêts. Il s'agit notamment des statistiques des laiteries, des abattoirs et de la consommation de céréales par l'industrie nationale; des données recueillies pour le système intégré d'administration et de contrôle (SIAC) et le registre des entreprises horticoles; et des résultats de deux enquêtes par sondage – l'enquête sur les récoltes et l'enquête semestrielle sur la consommation et le stockage de céréales et de pommes de terre par les exploitations agricoles, l'abattage domestique et la production d'œufs. Des données proviennent également de la Fédération finlandaise des industries agroalimentaires et de l'Institut finlandais de recherche sur la chasse et la pêche.

2. La qualité et la fiabilité des données du bilan alimentaire dépendent de la qualité de ces statistiques de base. Toute modification des modalités d'établissement des statistiques a également une incidence sur l'utilité de l'information obtenue et sa comparabilité du point de vue du bilan.

### Mesure de la consommation alimentaire

3. Chaque année, on établit un bilan, pour toute la Finlande, qui décrit la production, les utilisations intérieures et la consommation de produits alimentaires. Ce **bilan** des produits alimentaires débute avec la production alimentaire et se termine avec la consommation. Le bilan, qui utilise la même classification que la FAO est établi depuis une cinquantaine d'années. Au début, il était dressé par année de récolte mais depuis 1970, on l'établit par année civile. On calcule la production, les variations de stocks, les importations et les exportations et les utilisations intérieures de divers produits alimentaires. Celles-ci se décomposent en consommation de semences (céréales) et aliments pour animaux, utilisation par les industries alimentaires et autres et consommation (consommation brute de produits alimentaires). L'idée du bilan est double: premièrement, illustrer le mouvement des produits alimentaires de la production jusqu'à la consommation et deuxièmement permettre le calcul de la consommation lorsqu'elle n'est pas enregistrée en tant que telle.

4. La quantité consommée de produits alimentaires est calculée à partir des statistiques de la production. Les exportations sont d'abord déduites de la production intérieure, puis on ajoute les importations et enfin on tient compte des variations de stocks lorsque cette information est connue. La production de certains produits est estimée à partir de la consommation. En pareil cas, on calcule également l'utilisation intérieure à partir de la consommation. En d'autres termes utilisation intérieure = consommation (brute) + industries non alimentaires + industries alimentaires + semences + aliments pour animaux.

5. Le bilan alimentaire comprend 11 groupes de produits alimentaires et de boissons:

- |                    |                                |
|--------------------|--------------------------------|
| 1. Céréales        | 7. Viande                      |
| 2. Pommes de terre | 8. Œufs                        |
| 3. Sucre           | 9. Poisson                     |
| 4. Légumineuses    | 10. Lait et produits laitiers  |
| 5. Légumes         | 11. Huiles et matières grasses |
| 6. Fruits et baies | 12. Boissons                   |

6. Ces groupes se décomposent en différents produits, avec un nombre total de 78 rubriques en 2000. À partir des statistiques des importations et des exportations, on introduit quelque 1 500 positions, ce qui signifie que chacune des 78 rubriques se subdivise en plusieurs sous-rubriques.

7. Le bilan alimentaire est établi aux niveaux macro et microéconomique. Au niveau macroéconomique, on obtient les chiffres concernant l'ensemble du pays et au niveau microéconomique la quantité moyenne consommée par un Finlandais par an ou par jour. Toujours au niveau microéconomique, on obtient la valeur calorique et les teneurs en protéines, en matière grasse et en hydrates de carbone des produits alimentaires, calculées à l'aide de certains coefficients que l'on applique à la quantité de chaque produit consommée par habitant.

8. Les informations utilisées pour établir le bilan proviennent de différentes sources. Les principales sont les statistiques établies par le Centre d'information du Ministère de l'alimentation et de l'agriculture, la Fédération finlandaise des industries agroalimentaires, le Conseil national des douanes et l'Institut finlandais de recherche sur la chasse et la pêche. L'exhaustivité du bilan dépend des données disponibles. Certains chiffres sont estimés, par exemple, ceux concernant la production des jardins potagers et la consommation de baies et de champignons sauvages.

9. De par leur mode de calcul, les chiffres de la consommation de produits alimentaires déduits des bilans ne correspondent pas exactement aux quantités consommées. Par exemple, pour tenir compte des déchets alimentaires et des cultures aux fins de la consommation domestique, nous devons faire appel à certaines estimations. Les bilans peuvent toutefois servir à suivre les tendances de la consommation des produits alimentaires sur de longues périodes car les calculs et les informations restent à peu près identiques au fil des ans.

10. Il est également possible de mesurer la consommation de produits alimentaires à l'aide **d'enquêtes sur le budget familial**. En Finlande, celles-ci sont réalisées par Statistics Finland. Ces enquêtes sont toutefois principalement axées sur les dépenses de consommation des ménages; ce n'est qu'en 1998 que l'on a commencé à poser des questions sur les quantités consommées. Auparavant, de telles informations avaient été demandées en 1990 (l'enquête était alors baptisée enquête auprès des ménages) et antérieurement, tous les cinq ans. Aujourd'hui l'enquête est effectuée tous les trois ans, la prochaine devant intervenir en 2001. Des questions relatives aux quantités ne seront toutefois pas posées avant l'enquête de 2003. En d'autres termes, nous ne pouvons pas utiliser les enquêtes pour suivre la consommation annuelle des produits alimentaires. De plus, ces enquêtes ne mesurent que la consommation des ménages. Les chiffres obtenus ne tiennent par conséquent pas compte des repas servis en institutions ni par les cantines sur les lieux de travail.

### **Les statistiques de base nécessaires pour établir le bilan**

11. Les chiffres des productions végétales (céréales, pommes de terre, pois, navettes) proviennent des statistiques des récoltes annuelles. Celles-ci reposent, en ce qui concerne la superficie, sur le Système intégré d'administration et de contrôle (SIAC) et, pour les rendements, sur l'enquête par sondage réalisée en octobre-novembre par le Centre d'information du Ministère de l'agriculture et des forêts. Les renseignements sont recueillis directement auprès des agriculteurs, en partie par questionnaire adressé par la poste et en partie au moyen d'entretiens

téléphoniques assistés par ordinateur. L'année dernière par exemple, nous avons reçu des réponses de quelque 8 000 exploitations agricoles.

12. Les données concernant la production de légumes sont établies sur la base du registre des entreprises horticoles tenu par le Centre d'information. Depuis 1984, les statistiques des ventes ont été recueillies pour ce registre auprès des exploitations horticoles. Le registre répertorie toutes les entreprises qui produisent régulièrement des plantes potagères destinées à la vente, soit en 2000, 8 300 entreprises. Les renseignements sont recueillis au moyen d'un questionnaire qui est envoyé par la poste à la fin du mois d'octobre de chaque année. Les mêmes statistiques fournissent également des informations sur la fabrication industrielle en sous-traitance. Ces chiffres donnent une assez bonne idée de la quantité de légumes transformés par l'industrie alimentaire.

13. La pomme est presque le seul fruit cultivé en Finlande. Pour obtenir le chiffre de la production, on ajoute à la quantité de pommes produites par les arboriculteurs professionnels une estimation des quantités produites dans les vergers familiaux. Les statistiques sont établies par **l'Association finlandaise des producteurs de fruits et de baies**.

14. Les chiffres de la production de viande et de lait reposent sur les données que le Centre d'information recueille chaque mois auprès des laiteries et des abattoirs. Ils constituent les statistiques laitières et des abattoirs. Les données concernant l'abattage domestique et la consommation de lait par les exploitations agricoles et pour l'alimentation du bétail sont tirés des enquêtes par sondage réalisées le 1<sup>er</sup> juin et le 1<sup>er</sup> décembre. Ces enquêtes portent sur 10 000 exploitations qui sont interrogées principalement par téléphone. Elles fournissent aussi des informations sur la consommation domestique d'œufs. Auparavant, elles indiquaient aussi la production d'œufs: on demandait aux exploitations les chiffres de leur production d'œufs au cours de la semaine précédant l'enquête et le nombre de poules au 1<sup>er</sup> mai et au 1<sup>er</sup> décembre; on estimait ensuite la production d'œufs à partir de ces chiffres tous les six mois. Depuis 2001, on demande aux conditionneurs d'œufs de communiquer quatre fois par an le chiffre de leur production mensuelle. Les ventes directes et la consommation domestique d'œufs continuent à être évaluées au moyen d'une enquête par sondage.

15. On ne dispose de données sur les stocks que pour les céréales, les pommes de terre, le sucre, la viande et les produits laitiers. Les stocks de céréales sont estimés au moyen d'une enquête par sondage sur les stocks des exploitations agricoles, les stocks d'intervention et les stocks de secours; chaque mois, le Centre d'information du Ministère demande aux minoteries, aux usines d'aliments pour animaux, aux semenciers, aux malteries et aux autres entreprises qui utilisent des céréales de lui communiquer les chiffres de leurs stocks. Outre des renseignements sur les stocks, ces statistiques de la consommation de céréales par les entreprises du pays fournissent des données sur les quantités moulues pour la consommation humaine et utilisées par les industries alimentaires et non alimentaires. Les stocks de viande et de produits laitiers (beurre, fromage, poudre de lait) sont évalués au moyen des statistiques susmentionnées des laiteries et des abattoirs. Les données concernant les stocks de sucre (industrie sucrière, commerce et autres entreprises) et les autres informations concernant le sucre proviennent de l'industrie sucrière.

16. Les chiffres du commerce extérieur reposent largement sur les données recueillies par le Conseil national des douanes. L'enquête sur le budget familial réalisée actuellement par

Statistics Finland tous les trois ans fournit des informations sur la consommation domestique de baies et de pommes de terre qu'il est difficile d'obtenir autrement. La longueur de l'intervalle entre deux enquêtes est source de difficulté pour le bilan alimentaire: il faut en effet estimer la tendance de la consommation dans les années intermédiaires à partir d'autres sources.

17. Le bilan alimentaire repose également sur des renseignements recueillis par la Fédération finlandaise des industries agroalimentaires et auprès de ses membres sur les ventes et l'utilisation intérieures de produits alimentaires pour l'industrie alimentaire. L'Institut finlandais de recherche sur la chasse et la pêche fournit des statistiques sur la production de venaison et de gibier ainsi que sur la production et la consommation de poisson. Les données concernant la production de miel proviennent de l'Association finlandaise des apiculteurs et celles sur la production de viande de renne de l'Association des éleveurs de rennes. Les renseignements concernant la consommation de matières premières industrielles non enregistrées dans les statistiques sont obtenus directement auprès des entreprises concernées.

### **La qualité des statistiques et les problèmes que posent les changements dans les méthodes utilisées pour les établir**

18. L'exactitude des données figurant dans le bilan alimentaire dépend beaucoup de la qualité des statistiques de base disponibles et de la fidélité avec laquelle elles rendent compte du secteur considéré. Toute imperfection dans les statistiques de base se répercutera immédiatement sur la qualité des informations dans le bilan. Dans l'ensemble, les statistiques officielles sont à la fois bonnes et complètes. Toutefois, des difficultés surgissent souvent lorsque l'on change la manière dont les statistiques sont établies ou lorsqu'un article cesse d'être enregistré.

19. Comme exemple de modification majeure, on peut citer l'adoption d'une nouvelle méthode d'établissement des statistiques du commerce extérieur lorsque la Finlande a adhéré à l'Union européenne en 1995. Auparavant, les produits étaient classés selon le Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises (SH). Avec l'adhésion à l'UE, ce système a été remplacé par la Nomenclature combinée (NC) utilisée pour les échanges intracommunautaires. Il s'en est suivi une multiplication des rubriques: dans le seul bilan alimentaire, les rubriques du commerce extérieur ont été multipliées par trois. Parallèlement, on a sensiblement modifié le mode de collecte des données. Jusqu'à la fin de 1994, les statistiques du commerce extérieur étaient établies à partir des déclarations d'exportation et des déclarations des droits à l'importation soumises par les entreprises au Conseil national des douanes pour toute exportation ou importation de produits. Ces données permettaient d'établir presque toutes les statistiques du commerce extérieur. Avec le système INTRASTAT (statistiques des échanges intracommunautaires) adopté avec l'adhésion à l'UE, seules les entreprises dont les exportations et les importations annuelles dépassent un certain seuil doivent faire des déclarations en douane.

20. Cette modification a quelque peu réduit le champ d'application des statistiques du commerce au sein de l'UE puisque les entreprises dont le volume des livraisons est faible sont désormais exclues. On a pu constater l'effet de cette modification dans le cas des groupes de produits importés en petites quantités par de nombreuses entreprises, par exemple les fruits et légumes. Le nombre de ces entreprises était particulièrement élevé au cours de l'année de transition (1995), de telle sorte que certaines des données relatives à cette année ne sont pas pleinement comparables à celles des années précédentes. La situation s'est toutefois un peu améliorée depuis et la couverture des statistiques est à présent meilleure qu'au début.

## **Conclusions**

21. Une évaluation fondée sur des statistiques très diverses, telle que celles utilisées dans le bilan alimentaire, permet de bien suivre la consommation de tous les groupes de produits alimentaires ainsi que celle des quantités totales d'énergie et de nutriments. Un tableau sous forme de bilan fait apparaître d'éventuelles incohérences statistiques, de sorte que le bilan sert aussi à mesurer la qualité des statistiques. Estimées à partir d'un bilan alimentaire, les modifications que l'on observe dans la consommation des produits alimentaires apparaissent généralement logiques et il n'y a pas de changements majeurs d'une année sur l'autre qui ne demeurent inexplicables. La qualité des statistiques est donc assez bonne.

22. Les statistiques de base servant à établir d'autres statistiques, il est clair que l'exactitude et une relative exhaustivité des données sont essentielles. Du fait cependant de l'accroissement du volume des importations et de l'internationalisation croissante des entreprises, il est plus difficile d'obtenir des informations ces dernières années, en particulier en dehors des statistiques de base. La plus grande étendue de la gamme des produits, par exemple ceux à base de lait ou de matières grasses végétales, pose des problèmes particuliers aux statisticiens ainsi que pour l'utilisation des statistiques à d'autres fins.

-----